



Kahëma

Table des matières

Kahëma.....	1
1 -Le travail déjà engagé.....	1
1.1 -Le travail de composition	1
1.1.1 -pulsation commune, connexion, groove.....	1
1.1.2 -Modularité verticalité/horizontalité.....	1
1.1.3 -La modalité: un pont entre l'orient et l'occident.....	2
1.2 -Le travail de transmission.....	2
2 -Biographie des musiciens.....	3
2.1 -Vincent CHASSAGNE (basse fretless / frettée).....	3
2.2 -Mathieu CONAN (guitare fretless / frettée).....	3
2.3 -Xavier GARABEDIAN (batterie).....	4

1 - Le travail déjà engagé

1.1 - Le travail de composition

1.1.1 - pulsation commune, connexion, groove

C'est à la fois le principe le plus simple, et le plus important. Tout doit pouvoir s'ancrer à cette pulsation commune, à ce médium de communication du mouvement entre les musiciens et le public. C'est à la fois le fondement du jeux et des modes de jeux, et donc un point central de la composition. La battue de cette pulsation est le moyen de connecter l'esprit à la terre, et de synchroniser les esprits et les corps entre eux.

1.1.2 - Modularité verticalité/horizontalité

L'idée est ici de rendre la transversalité (c'est-à-dire le passage d'une voix à une autre) possible afin de permettre aux musiciens de varier les parcours tant dans l'arrangement du morceau que dans l'improvisation. Que chaque musicien puisse s'y faire son chemin, permettant ainsi l'existence d'une multiplicité des dramaturgies, créant la surprise, suscitant la réactivité des autres musiciens, et donc l'écoute, et l'attention. Chaque musicien peut être à la fois « meneur ou voyager »¹.

¹ Expression empruntée à Fabrizio Cassol

Donc il faut à la fois des moyens simples de faire de la musique (le plus simple étant de battre la pulsation) et des moyens plus évolués (possibilité de jouer sur des cycles longs, jeux de transversalité au travers de la connexion rythmique de plusieurs lignes mélodiques, gimmick ou thème demandant plus de virtuosité, jeux sur les intervalles, etc...)

De cette volonté découle assez naturellement l'utilisation des poly-rythmes et poly-métries.

1.1.3 - La modalité: un pont entre l'orient et l'occident

Depuis plusieurs siècles en occident, la gamme tempérée (do ré mi fa sol la si do) dont la plus parlante représentation est le piano avec ses touches blanches et ses touches noires, nous amène à penser que nous disposons de seulement douze notes. Pourtant en poussant notre oreille un peu plus à l'est ou dans les tréfonds du collectage de la musique bretonne, nous nous rendons compte que certaines notes ne sont pas sur le piano.

Quelques musicologues occidentaux ont considéré qu'il s'agissait de la part de nos chanteurs traditionnels ou des musiciens orientaux d'une manière fausse de jouer: de fausses notes.

Or il n'en est rien, la musique savante arabe (que l'on qualifierait de traditionnelle en occident) a depuis longtemps appréhendé et théorisé ces notes fausses qui sont en réalité bien plus proches du fondement physique de la notion de gamme que notre gamme tempérée, à savoir le principe pythagoricien de la subdivision de la corde.

Une autre partie du travail engagé a donc consisté en l'intégration de la modalité et de l'entendement modal dans les mélodies utilisées et dans l'improvisation. Pour cela, nous avons notamment travaillé avec Fawaz Baker sur le répertoire de la musique arabe et turc.

1.2 - Le travail de transmission

Nous avons également travaillé à la mise en place d'outil pédagogique autour de cette musique et de cette façon de faire de la musique.

Ainsi, nous disposons actuellement d'un socle de contenus et de méthodologies solides permettant la diffusion de cette manière de faire de la musique (poly-rythme, place du chant dans le geste instrumental, place du corps dans le geste instrumental, limite et jonction entre improvisation et composition, développement de l'entendement modal, etc..)

le public visé comprend les établissements scolaires (lycée/collège), les écoles de musiques, associations ou les collectivités intéressées...

Dans un futur plus lointain, nous visons aussi à l'élargissement de cette pratique en intégrant d'autres musiciens, a priori sous forme de résidences/enregistrements/concerts.

2 - Biographie des musiciens



2.1 - Vincent CHASSAGNE (basse fretless / frettée)

D'origine réunionnaise, Vincent a commencé par la trompette qu'il a pratiqué pendant cinq années. Puis il s'est mis à la guitare électrique durant son adolescence et s'est finalement tourné vers la basse électrique.

Officier pendant dix ans au travers de groupes de reggae, de funk, de musique afro, il enseigne depuis huit années la guitare et la basse en musiques actuelles au Centre d'Initiation aux Arts de Morlaix.

Depuis cinq ans, c'est essentiellement dans un contexte jazzistique qu'il exerce, tout en restant toujours très attaché à l'Afrique, et à la Terre.

En 2008 il participe pour la première fois à l'orchestre Nimbus dirigé par Fabrizio Cassol. Il renouvellera l'expérience en 2009 avec Geoffroy De Mazure à la direction.

Il joue également au sein d' Ysa trio (chanson), Baroka (musique orientale et accompagnement de danse) et Penn Ar Trio (trio jazz).

Depuis 2011, il travaille régulièrement avec Fawaz Baker, joueur de oud spécialiste de la musique arabe et turque.

2.2 - Mathieu CONAN (guitare fretless / frettée)

Après l'étude de la musique classique occidentale durant trois ans tout en jouant dans des groupes de rock et de métal et l'obtention d'un baccalauréat L musique, il suit un

cursus jazz au conservatoire de Brest, apprenant l'improvisation sur le répertoire des standards du jazz américain. C'est toutefois au travers des formes plus actuelles du jazz qu'il trouve son credo avec la participation à diverses formations de funk et jazz-funk, et surtout, par le biais des expériences de l'orchestre Nimbus.

En 2008, la direction de l'orchestre est confiée à Fabrizio Cassol (Aka Moon) dont le travail artistique s'inspire des musiques traditionnelles pygmées et indiennes. C'est à cette occasion que Mathieu décide d'orienter sa pratique vers les musiques modales et poly-rythmiques et forme avec Xavier et Vincent le trio Kahëma.

Dans la même période, il a l'occasion d'intégrer le troisième collectif de la Kreiz Breizh Akademi (Elecktridal) dont le travail s'axe sur les ponts entre les musiques moyen-orientales et la musique traditionnelle bretonne.

Ayant travaillé avec un luthier pour développer un prototype de guitare électrique fretless permettant d'explorer des modes de jeux inaccessibles avec une guitare frettée, il perfectionne son approche de la modalité à l'instrument grâce, notamment, à Fawaz Baker, Ibrahim Maalouf, Bojan Z...

Il se penche également sur la pédagogie, créant une approche personnelle de l'instrument et confrontant cette pédagogie à la réalité lors de sessions et remplacements en conservatoire.

2.3 - Xavier GARABEDIAN (batterie)

Xavier a débuté la batterie vers seize ans, fourbissant ses premières armes dans des groupes pop et rock progressif, il découvre les métriques impaires avec le groupe TOOL.

L'exploration des rythmes l'amenant toujours plus avant dans l'expérimentation, il entrera au conservatoire de Brest en 2003 pour y pratiquer les ateliers de musique polymétrique qui utilisaient comme support la musique de Steve Coleman.

Il participera ensuite pendant plusieurs années à l'orchestre Nimbus. Durant ces expériences il travaillera successivement sous la direction de Fabrizio CASSOL ("Akamoon"), Bo VAN DER WERF ("Octurn"), Guillaume ORTI ("Kartet"), Malik MEZZADRI ("Magic Malik Orchestra"), Geoffroy DE MAZURE ("Times"), Olivier BENOIT ("Circum Orchestra").

En 2009, il rejoint la classe de jazz de Jean-Philippe LAVERGNE et Jean-Mathias PETRIE au conservatoire de Saint-Brieuc et obtient un D.E.M. de Jazz en 2011.

Aujourd'hui il fait parti du trio Kahëma né des expériences du Nimbus orchestra riche en exploration rythmique et inspiré de différentes cultures traditionnelles.

Il s'intéresse entre autre au métissage de la musique traditionnel bretonne avec le jazz et le funk dans le groupe "Lunch noazh" (Trophé Toal lans 2011) et "Le trio virtuel" qui se produit essentiellement en Fest-noz .

Il participe également à des spectacles de théâtre d'improvisation avec la troupe Impro infini (mondial d'impro, Amnezik brothers).

Depuis 2012 il enseigne la batterie et la percussion dans les écoles de musique de Plérin et de Crozon.